



Les laboratoires vivants Nouveaux lieux de la disruption culturelle, sociale et économique

LAURA GARCIA VITORIA

Pages 103 /107, dans la Revue ESPACES: Revue ESPACES
tourisme et loisirs n°332, Octobre 2016

Les laboratoires vivants

Nouveaux lieux de la disruption culturelle, sociale et économique

LAURA GARCIA VITORIA

Directrice scientifique de la Fondation des Territoires de demain

<laura.garcia@arenotech.org >

Un laboratoire vivant (“living lab”) est un espace d’innovation dans lequel les citoyens, les habitants et les usagers sont considérés comme des acteurs clés des processus de recherche et d’innovation, avec une approche expérimentale itérative. On ne compte plus les démarches territoriales qui, d’Aix-Marseille à la Normandie, en passant par Montpellier, ont fait le choix du living lab comme outil d’expérimentation des services et usages.

Un laboratoire vivant est un espace d’innovation collaboratif qui regroupe des acteurs publics et privés (entreprises, associations, acteurs individuels...) dans l’objectif de tester des services, des outils ou des usages nouveaux. L’ambition des living labs est de faire sortir la recherche des lieux fermés

que sont les laboratoires traditionnels, de la faire entrer dans la vie de tous les jours et d’avoir ainsi une vision stratégique des usages potentiels des technologies testées. Cela passe par la coopération entre des collectivités locales, des entreprises, des laboratoires de recherche, ainsi qu’avec les utilisateurs potentiels. Il s’agit de favoriser l’innovation ouverte,

de partager les réseaux de chacun et d'impliquer les utilisateurs dès le début de la conception.

PROCESSUS EXPÉRIMENTAL ITÉRATIF. Dans un living lab, les citoyens, les habitants et les usagers sont considérés comme des acteurs clés des processus de recherche et d'innovation. L'approche retenue vise à stimuler les collaborations entre des personnes aux profils hétérogènes afin de développer des découvertes imprévues. Cette approche permet donc à une population d'influer sur les évolutions de notre société et d'en appréhender les enjeux sociaux, technologiques et économiques.

Chaque living lab est unique. Il peut être organisé par une collectivité, une entreprise, un citoyen, une université... Il prend place au sein d'environnements divers (des bâtiments et espaces publics ou privés), et les partenaires peuvent convenir de l'utilisation d'outils et méthodes eux aussi divers. Malgré la diversité de ces perspectives, des experts ont identifié les principes fondamentaux des living labs :

- *l'ouverture*. Les différentes parties prenantes (utilisateurs, industries, acteurs publics, universités...) sont invitées à participer au processus d'innovation. Cette ouverture vers diverses perspectives et savoirs facilite la créativité collective et offre la possibilité de diminuer les temps du processus d'innovation ;
- *l'influence*. Les usagers (citoyens, consommateurs, clients, fournisseurs, employés, communautés...) visés par le produit ou le service à développer sont vus comme des partenaires experts avec la capacité d'influencer le processus d'innovation à toutes ses étapes ;
- *l'expérimentation réaliste*. La conception, le développement et l'évaluation des produits ou des services ont lieu dans des conditions d'usage les plus réalistes possibles. La dimension de l'approche fait référence à la complexité des interactions et usages qui peuvent uniquement émerger dans des environnements réalistes avec des usagers réels et dans la durée ;
- *la valeur*. La création de valeur pour toutes les parties prenantes est un aspect clé.

L'expérimentation dans un contexte réaliste permet aux usagers de déterminer si un service ou un produit apporte de la valeur dans leur vie quotidienne. En plus, la centralité des besoins et aspirations des usagers dans le processus d'innovation permet de comprendre comment les usagers perçoivent la valeur de leurs produits ou services. Pour les collectivités, les living labs représentent des occasions d'échanges avec les citoyens et d'incubation de nouvelles politiques publiques ;

– *la durabilité*. L'approche living lab répond aux besoins individuels, sociétaux et économiques du présent sans mettre en péril la capacité des futures générations de répondre à leurs propres besoins. La durabilité se réfère aussi à l'apprentissage continu qui est au cœur de cette approche.

Un living lab est un processus expérimental itératif. Les différents living labs développent et adaptent leurs propres méthodologie et mode de fonctionnement selon les particularités du contexte et des thématiques abordées. On peut distinguer trois phases principales : la conception, le prototypage et l'éventuel développement du produit ou service. Dans chaque phase, il y a une itération avec les usagers. Ces processus d'innovation ouverte tendent à s'étendre pour couvrir de nouveaux champs d'exploration, comme l'innovation urbaine.

TERRITOIRES DE DEMAIN. Issue d'initiatives associatives et de projets européens lancés dès 1995, la Fondation des Territoires de demain réunit des milliers d'acteurs de l'innovation dans le monde. La Fondation contribue à la création d'espaces consacrés à l'innovation de rupture ainsi qu'à l'émergence d'écosystèmes patrimoniaux, de nouveaux modèles touristiques, de transmission des savoirs et de création d'emplois au travers de supports numériques de tous types. La Fondation labellise comme "Territoires de demain" les collectivités et les espaces d'innovation engagés dans la création de nouveaux rapports à toutes les formes de savoirs qui les définissent dans leur identité, leurs projets présents et la coconstruction de leurs horizons futurs.

LIVING LAB : LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

- Un processus d’innovation ouvert et itératif axé sur l’implication active des usagers
- Un processus collaboratif
- Une méthodologie axée sur l’expérimentation en situation réelle qui reconnaît la complexité des usages quotidiens ; une méthodologie de recherche de coproduction de connaissances qui repose sur l’évaluation assidue des résultats et sur des principes éthiques

Nous présentons ci-après quelques exemples de living labs touchant de près ou de loin le secteur du tourisme et des loisirs, qui pourraient dans le futur répondre aux critères de labellisation “Territoires de demain”. Certains sont candidats aux réseaux thématiques French Tech qui visent à “mettre en réseau les écosystèmes de start-up actifs en France sur une même thématique ou sur des thématiques approchantes, afin de garantir l’impact et la lisibilité du réseau”⁽¹⁾.

Aix-Marseille. L’agglomération d’Aix-Marseille investit dans l’internet des objets et la smart city. À l’automne 2017 ouvrira à Aix The Camp, espace d’innovation consacré à la transformation du monde à l’ère numérique et à la ville de demain. The Camp est à la fois : un campus international dont la mission est d’inspirer, de transformer et d’engager les leaders d’aujourd’hui et de demain ; un lieu transdisciplinaire, transculturel et transgénérationnel ; un espace de développement et d’expérimentation de projets pour inventer la ville de demain...

Reims. La ville de Reims veut faire émerger un écosystème régional autour de l’innovation dans le sport. La jeune association Fabrik

du Sport veut en effet faire de la métropole un centre d’excellence sur l’innovation dans le sport. La structure a rapidement fédéré 80 organisations, sociétés, start-up et collectivités. Les porteurs de l’initiative ont identifié une vingtaine de start-up sur le territoire en lien, de près ou de loin, avec le sport. Parmi elles, DMD Santé, qui envisage d’élargir son label de qualification des objets connectés de santé vers le sport, et Pacifa Decision, qui développe un outil de modélisation 3D des enceintes sportives. Ils se donnent trois ans pour devenir un pôle d’excellence au niveau national sur la thématique “sport et technologie” et se donnent l’ambition de doubler, voire quadrupler d’ici à quelques années, le nombre de start-up installées sur le territoire et qui travaillent sur cette thématique.

Montpellier. La ville de Montpellier, qui possède plusieurs clubs sportifs de haut niveau et accueille régulièrement des compétitions nationales et internationales ainsi que le Festival des sports extrêmes (FISE), veut elle aussi faire reconnaître ses compétences dans la technologie du sport. Elle met en avant un pôle universitaire important autour du sport, la présence du Centre européen de recherche sur le

mouvement humain EuroMov, la présence de start-up comme Private Sport Shop, Hurricane, Vogo, Sport Protect, Wezr...

Lyon. Lyon entend décliner sa présence sur sept grands chantiers : biotech (biotechnologies), greentech (transition écologique), logiciels, fintech (finances), foodtech (gastronomie), objets connectés et robotique. La greentech a poussé sur la vallée de la chimie et la foodtech sur la légendaire gastronomie lyonnaise (une cinquantaine de start-up se positionnent sur les créneaux de la livraison, des circuits courts, de la traçabilité et même de l'impression 3D en pâtisserie).

Pays basque. Le Pays basque espagnol rassemble quelques-uns des living labs labellisés "Territoires de demain" : Living Lab Bird, Living Lab Mobilité, Zorrotzaurre Art Work in Progress... En mars dernier a été lancé le projet Ocean Living Lab transfrontalier, dont l'ambition est de développer la filière économique du surf, du nautisme et des sports aquatiques. Les acteurs du secteur, plongés en pleine transformation numérique, explorent des sujets tels que la création de nouveaux matériaux, l'internet des objets, le marketing numérique, le développement durable. Des ingénieurs de grandes entreprises ont créé leurs propres start-up et les géants ont développé des *spin-off* pour retrouver de l'agilité. Le Pays basque compte se doter de nouveaux espaces d'innovation pour créer l'hybridation nécessaire à l'innovation. Un espace de fabrication numérique de 2 500 m², la Halle créative, doit voir le jour en juin 2017 sur l'ancien site logistique de Quicksilver à Saint-Jean-de-Luz. Le fort de Socoa, lui aussi à Saint-Jean-de-Luz, doit être transformé pour accueillir d'ici à 2019 un campus d'excellence sur les industries du surf. Un programme de 20 millions d'euros d'investissements pour permettre au Pays basque de garder son avance dans la filière nautisme, glisse et activités aquatiques.

Les Alpes. La dynamique alpine joue pleinement pour le sport, les loisirs et le tourisme, avec trois structures : le cluster Montagne à Chambéry, Outdoor Sports Valley à Annecy,

et le cluster régional Sporaltec. Toutes trois couvrent une large palette d'activités, des équipementiers des stations aux fabricants de matériels sportifs, jusqu'à des précurseurs comme Raidlight Vertical qui trace son développement dans le textile et le trail.

Digital Grenoble est l'entité qui porte et met en œuvre la dynamique French Tech sur le territoire de la métropole grenobloise. Avec les villes d'Annecy, de Chambéry et de Valence-Romans, Digital Grenoble forme l'alliance French Tech in the Alps, dont l'objectif est de favoriser l'émergence de start-up et de permettre leur croissance. French Tech in the Alps a proposé la création de réseaux thématiques : Health Tech (technologies pour la santé et la médecine), IOT (internet des objets), Ed. Tech & Entertainment (industries culturelles et créatives), Clean Tech & Mobility (énergie et numérique).

Le Mans. Synonyme dans le monde entier de temple de la course automobile, Le Mans veut se placer en pointe des nouvelles formes de mobilité. Et pas seulement dans le secteur automobile. La métropole a déposé sa candidature pour devenir pilote de la filière "Nouvelles mobilités" au sein des écosystèmes thématiques de la French Tech. Au-delà des diverses formes de tourisme induites par le circuit des 24 Heures, on compte ici sur la présence d'entreprises majeures dans le secteur des normes, de l'électronique embarqué et de l'assurance (MMA), d'autant que les nouvelles mobilités sont autant une histoire de technologies qu'une question de nouveaux modèles d'assurance. D'autres partenaires sont impliqués dans cette candidature. L'idée est de rendre plus accessibles aux start-up les lieux d'innovation, les pistes d'essai et les structures de financement afin de faire du Mans une référence en matière de nouvelles mobilités et d'attirer des entrepreneurs. Le futur écosystème explorera tant des solutions matérielles ou logicielles que de nouvelles formes de services pour l'automobile, la moto, les engins agricoles, le train, les drones...

Normandie. Horse'N Tech est un projet d'écosystème candidat au réseau French Tech. Il

réunit le pôle de compétitivité Hippolia installé à Caen (Calvados) et le réseau Normandy French Tech (Caen-Rouen-Le Havre). Son ambition est de faire reconnaître la Normandie comme une région favorable au développement des start-up de la filière équine et de faciliter les collaborations et l'internationalisation des entreprises. Les collectivités normandes verraient ainsi leur futur illustré par des objets connectés pour cavaliers ou encore un "Airbnb pour chevaux". Parmi ces start-up, on peut citer la société caennaise Horsecom qui a levé un million d'euros en février 2016 pour commercialiser une technologie reposant sur un casque audio Bluetooth pour chevaux et cavaliers. La start-up Seaver a, quant à elle, mis au point une sangle permettant au cavalier d'améliorer le suivi, la performance et la santé des chevaux avec une application smartphone qui

retranscrit en temps réel les principales données en lien avec le cheval.

■ ■

Ainsi, on ne compte plus les démarches territoriales qui ont fait le choix du living lab comme outil d'expérimentation des services et usages. Le rôle des living labs est désormais reconnu par une majorité d'acteurs en de nombreux domaines, tandis que leur impact en tant que lieux d'expérimentation territoriale est de plus en plus grand, avec un caractère disruptif de plus en plus important. Progressivement, les laboratoires vivants et autres espaces d'innovation contribuent à donner naissance à une nouvelle géo-économie de nos territoires. C'est une autre France qui se dessine. ■

NOTE

(1) <http://www.lafrenchtech.com/en-action/les-reseaux-thematiques>

© Robert Kneschke

